

foi un moyen efficace et puissant d'aider cette grande cause. De son côté, le généralissime, bien que revêtu de l'autorité militaire suprême et rendu au faite de la gloire, ne craint pas de se recommander publiquement aux prières de ces petits et de ces faibles, en les remerciant de leur concours, qu'il les supplie presque de lui continuer.

Nous saluons avec respect cet acte de foi et d'humilité exemplaire du grand soldat qui conduit, en ce moment, les armées alliées à la victoire ; et nous reconnaissons avec joie, dans cet acte éminemment honorable et édifiant, l'écho fidèle des plus glorieuses traditions de la France. " Ne pensez pas, Messieurs, s'écriait Mascaron, dans son éloge de Turenne, que notre héros perdit à la tête des armées, et au milieu des victoires, ces sentiments de religion. Certes, s'il y a une occasion au monde où l'âme, pleine d'elle-même, soit en danger d'oublier son Dieu, c'est dans ces postes éclatants, où un homme, par la sagesse de sa conduite, par la grandeur de son courage, par la force de son bras et par le nombre de ses soldats, devient comme le Dieu des autres hommes, et, rempli de gloire, en lui-même, remplit tout le reste du monde d'amour, d'admiration ou de frayeur... M. de Turenne n'a jamais plus senti qu'il y avait un Dieu au-dessus de sa tête que dans ces occasions éclatantes, où presque tous les autres l'oublient. C'était alors qu'il redoublait ses prières ; on l'a vu même s'écarter dans les bois, où, la pluie sur la tête et les genoux dans la boue, il adorait en cette humble posture ce Dieu devant qui les légions des anges tremblent et s'humilient. " Foch, ce digne successeur de Turenne dans le maréchalat et dans la gloire, paraît bien vouloir mettre en pratique, même au milieu des succès les plus brillants, la parole profonde et lumineuse de son illustre prédécesseur : *Si Dieu ne nous soutient, et s'il n'achève son ouvrage, il y a encore assez de temps pour être battus.*

Sachons nous-même mettre en pratique cette admirable pensée du grand Turenne, et imitons l'illustre Foch. Ne cessons pas de demander au Dieu des armées la paix victorieuse, juste et durable, que des millions d'hommes appellent aujourd'hui de leurs souhaits. Offrons au Tout-Puissant, avec nos humbles et incessantes prières, les souffrances et les sacrifices que nous impose la